Marie Lezowski

Les violences sexuelles autour de la confession
De l'Inquisition à l'histoire

Les documents produits par l'Église catholique pour traiter un « abus » du sacré n'ont pas les violences sexuelles pour objet. Ainsi, les dossiers de l'Inquisition pour « sollicitation » poursuivent l'abus de la confession : le confesseur qui incite une personne à des « actes honteux » (sexuels) abuse du sacrement, non d'une personne. Or, avant les témoignages récents des personnes victimes, l'histoire des violences repose sur ces traces indirectes des faits. Le passage de l'abus à la violence, souvent rapide, manque d'une méthode partagée. Dans cet article, je propose trois critères pour identifier les violences sexuelles commises par des clercs dans des dossiers pour sollicitation : le non-consentement, la dépendance oppressive au confesseur, qui force la résignation aux actes sexuels, et la reconnaissance par l'entourage. Ces critères, appliqués aux 191 procédures pour sollicitation devant l'Office de Modène, entre 1605 et 1727, et à 360 relations de direction spirituelle, permettent d'attester 121 cas de violences sexuelles autour de la confession. Je porte enfin un nouveau regard sur la médiation, méconnue quand un clerc est auteur de violences. Un arrangement advenu en 1717 est étudié pour comprendre comment le silence se fait, en famille et dans l'Église, après le viol répété d'une jeune femme par son curé. Les outils présentés visent à lancer des recherches coordonnées, pouvant s'appliquer à tous les contextes méditerranéens et impériaux où l'Inquisition a juridiction.

Sexual Violence Around Confession: From the Inquisition to History

The documents produced by the Catholic Church to deal with the "abuse" of the sacred do not focus on sexual violence. For example, the Inquisition's records on "solicitation" (*sollicitatio*) focus on the abuse of the sacrament of confession: a confessor who incites a person to commit "shameful" (sexual) acts is abusing the sacrament, not the person. Yet, prior to recent testimonies from victims, the history of such violence relies on these indirect traces of the events. The shift from abuse to violence in the historiography, often hasty, lacks a common methodology. In this article, I propose three criteria for identifying sexual violence committed by clergy in files dealing with solicitation: lack of consent, an oppressive dependence on the confessor that forces resignation to sexual acts, and recognition of the acts as constituting sexual violence by those close to the victim. These criteria, applied to the 191 solicitation files before the Office of Modena between 1605 and 1727 and to 360 relationships of spiritual direction, document 121 cases of sexual violence around confession. Finally, I offer a new perspective on mediation, a process often overlooked in cases where a cleric is the perpetrator of violence. I examine a settlement reached in 1717 to understand how silence prevailed, both among the family members of the victim and within the Church,

Annales HSS, 81-1, 2026, p. I-V, 10.1017/ahss.2026.10175
© Les auteurs et autrices, 2026. Publié par Cambridge University Press pour le compte des Éditions de l'EHESS.

https://doi.org/10.1017/ahss.2026.10175 Published online by Cambridge University Press

after a young woman was repeatedly raped by her parish priest. The tools presented here are done so with the aim of initiating coordinated research projects and can be applied to all Mediterranean and imperial contexts where the Inquisition had jurisdiction.

Didier Lett

Les lieux d'audition des femmes. Genre, espace et témoignages dans les communes des Marches (XIVe-milieu XVIe siècle)

Lors des affaires judiciaires traitées devant le podestat et son juge des maléfices, des hommes et des femmes des communes marchésanes des derniers siècles médiévaux ont comparu en tant qu'accusateurs, querellants, inculpés, défenseurs ou témoins. Pour ce faire, les témoins masculins ont pu se rendre dans un seul et même lieu : le palais communal. En revanche, seules les femmes accusées de délits jugés suffisamment graves, inculpées, torturées et incarcérées en attente de jugement, ont pu entrer dans le palais. Celles qui ont commis de petits délits et celles qui ont été convoquées pour faire une déposition ont été entendues dans d'autres lieux, essentiellement dans les églises de leur ville ou de leur village, obligeant ainsi, podestat et juge à déplacer le banc de justice. Cette curieuse asymétrie de genre est capitale pour éclairer la nature masculine du pouvoir, la sanctuarisation du palais communal, la double polarisation de l'espace autour du palais et des églises, la présence féminine dans l'espace publique et politico-judiciaire, le genre de la citoyenneté, le crédit accordé au témoignage des femmes et le fonctionnement des régimes de genre. Cette partition tranchée s'explique par la méfiance à l'égard du témoignage féminin considéré comme de moindre valeur dans la recherche de la vérité. L'église est le lieu idéal pour rendre la parole des femmes plus crédible sous la surveillance divine en leur offrant une protection face au personnel judiciaire exclusivement masculin devant lequel elles doivent se présenter seules. L'étude s'appuie sur des rubriques de vingt statuts communaux du centre des Marches entre le début du XIVe siècle et le milieu du XVIe siècle et sur les registres de la justice pénale (*libri maleficiorum*) du XVe siècle de trois communes : Macerata, Tolentino et San Severino.

Where the Court Examination of Women Takes Place: Gender, Space, and Testimonies in the Municipalities of the Marche Region (From the Fourteenth to the Mid-Sixteenth Centuries)

In legal cases heard before the podesta and his judge in the late Middle Ages, men and women from the towns of Italy's Marche region were called upon to appear as accusers, litigants, defendants, defenders, or witnesses. Male witnesses carried out these duties in the communal palace. For women, however, only those accused of crimes deemed serious enough for them to be charged, tortured, and imprisoned while awaiting trial were allowed to enter the communal palace. For those who had committed minor offences or were summoned to testify, the examination took place elsewhere, mainly in the church of their town or village, thus forcing the podesta and judge to move the bench. The study of this curious gender asymmetry is crucial to understanding the masculine nature of power, the sanctification of the communal palace, the dual polarization of space around both the communal palace and churches, the presence of women in public and political-judicial spaces, the gender of citizenship, the perceived credibility of women's testimony, and the functioning of gender regimes. This clear division can be explained by a mistrust of women's testimony, which was considered to be of lesser value in the search for truth. The church was considered the ideal place to make women's words more credible, as it provided divine supervision while simultaneously offering women protection from the exclusively

https://doi.org/10.1017/ahss.2026.10175 Published online by Cambridge University Press

male legal personnel before whom they had to appear alone. The study is based on sections of twenty communal statutes from the center of the Italian Marche region between the early fourteenth century and the mid-sixteenth century (included in the appendices) and the fifteenth-century criminal justice registers (*libri maleficiorum*) of three towns: Macerata, Tolentino, and San Severino.

Céline Bessière

Intimité, conjugalité, sexualité (France, XIXe-XXe siècles)
Un éclairage féministe matérialiste (note critique)

Cette note critique propose la lecture par une sociologue de la famille et de l'économie contemporaine des livres de Claire-Lise Gaillard et d'Aïcha Limbada ainsi que de la thèse de Pauline Mortas, portant respectivement sur le marché de la rencontre, la nuit de noces et le marché des objets utilisés dans le cadre de la sexualité dans la France du XIXe et du début du XXe siècle. La lectrice souligne les apports d'une approche féministe matérialiste pour explorer le façonnement historique des intimités conjugales et hétérosexuelles, qui informent encore nos imaginaires collectifs. Les trois ouvrages partagent une matrice théorique commune qui place la domination masculine, les rapports de pouvoir qu'exercent les hommes sur les femmes et les violences de genre au centre de l'analyse. Le marché de la rencontre, la nuit de noces et les pratiques sexuelles sont non seulement les réceptacles de normes de genre diffusées dans la société, mais ce sont aussi des lieux de production de ces normes. La note se focalise aussi sur les outils méthodologiques à la disposition des sciences sociales – tant en histoire qu'en sociologie – pour documenter les pratiques intimes, conjugales et sexuelles du passé et du présent.

Intimacy, Marriage, and Sexuality (France, Nineteenth and Twentieth Centuries):
A Materialist Feminist Perspective (Review Article)

This review examines volumes by Claire-Lise Gaillard and Aïcha Limbada, as well as Pauline Mortas's PhD thesis, which focus respectively on the dating market, the wedding night, and the market for objects used in the context of sexuality in nineteenth- and twentieth-century France. The article considers these three texts from the perspective of an economic sociologist specializing in contemporary family studies. The author highlights the contributions of a materialist feminist approach to the study of how history has shaped marital and heterosexual intimacies in ways that still inform our collective imaginaries today. The three texts share a common theoretical framework that places male domination, the power relations exercised by men over women, and gender-based violence at the center of their analyses. Not only are the dating market, the wedding night, and sexual practices vehicles for society's broader gender norms, they are also sites where these norms are produced. The article also focuses on the methodological tools available to the social sciences—in both history and sociology—to document intimate, marital, and sexual practices, both past and present.

https://doi.org/10.1017/ahss.2026.10175 Published online by Cambridge University Press

Randall Collins
Le charisme comme domination émotionnelle

Le prophète rouge retrace l'histoire d'une communauté maoïste qui entretient la cohésion de ses membres en vivant en vase clos et en se livrant à des séances de « bilans » critiques. Son leader charismatique, malgré son comportement scandaleux, parvient à maintenir sa domination et son emprise en mettant en scène ses propres autocritiques. La comparaison avec les gardes rouges chinois, les Brigades rouges italiennes et les communautés états-uniennes de la contre-culture fait apparaître un même mécanisme de domination charismatique des disciples, reposant sur l'entretien d'un haut niveau de tensions émotionnelles au sein d'une petite cellule sociale.

Charisma as Emotional Domination

Le prophète rouge recounts the experience of a Maoist cell whose cohesion is sustained by the sealing off of the community and the collective practice of self-assessment. The group's charismatic leader, despite his scandalous behavior, safeguards his emotional domination of the others with his own performances of autocriticism. The comparison of this case with the Chinese Red Guards, the Italian Red Brigades, and US counter-culture communes reveals a common mechanism of charismatic domination that functions through the maintenance of a high level of emotional tension in a social capsule.

Fanny Gallot
Politisation du quotidien et violences de genre
Autour du *Prophète rouge* de Julie Pagis

Le présent article revient sur *Le prophète rouge* de Julie Pagis, enquête sociohistorique autour d'un groupe maoïste de l'après-1968, et montre comment la dérive sectaire de ce dernier s'accompagne d'une privatisation du politique plus que d'une politisation du quotidien suivant le marxisme-léninisme revisité par le chef. Il souligne comment l'engagement total produit épuisement, domination et violences de genre, révélant les tensions entre idéal révolutionnaire, pratiques quotidiennes et rapports de pouvoir internes.

The Politicization of Everyday Life and Gender-Based Violence: A Look at Julie Pagis's *Le prophète rouge*

This article, which analyzes Julie Pagis's *Le prophète rouge*—a socio-historical study of a Maoist group in the late 1960s—shows how a community's drift towards sectarianism is accompanied by a privatization of politics rather than a politicization of everyday life, in keeping with the leader's interpretation of Marxism-Leninism. It highlights how total commitment leads to exhaustion, domination, and gender-based violence, revealing the tensions between revolutionary ideals, everyday practices, and internal power relations.

https://doi.org/10.1017/ahss.2026.10175 Published online by Cambridge University Press

Vincent Azoulay

Le charisme en question
Enquête sociologique, matrice théologique et refoulé psychanalytique

Dans *Le prophète rouge*, Julie Pagis propose une relecture critique du concept sociologique de charisme. Elle en souligne la dimension éminemment relationnelle, comme coproduction entre chef et disciples, en analysant notamment le rôle différencié des rapports de genre. Cette note critique se propose d'enrichir l'enquête en mettant en évidence la matrice théologique des structures d'autorité à l'œuvre et en invitant à justifier davantage le refus de toute interprétation psychanalytique, alors même que les acteurs ne cessent d'y recourir.

Rethinking Charisma: Between Sociological Reflexivity, a Theological Matrix, and Psychoanalytic Repression

In her book *Le prophète rouge*, Julie Pagis offers a critical re-examination of the sociological concept of charisma. She highlights its eminently relational dimension—as a co-production between leader and followers—by analyzing, in particular, the role played by gender relations. This article aims to enrich Pagis's study by highlighting the theological matrix of the structures of authority at work and by calling for a more thorough justification of the rejection of psychoanalytic interpretation, despite the actors' regularly referring to it.

Suzanne Rochefort

Pierrot, polyphonique ou sans réplique ?
Autour de l'exposition du Louvre « Revoir Watteau. Un comédien sans réplique. *Pierrot*, dit le *Gilles* »

Cet article propose une relecture de l'exposition du Louvre « Revoir Watteau. Un comédien sans réplique. *Pierrot*, dit le *Gilles* » (2024) en confrontant la scénographie et le catalogue. Le propos met en évidence la polyphonie du personnage de Pierrot comme de l'œuvre de Watteau. Parce qu'il circule entre le théâtre, les arts visuels et la littérature, Pierrot permet d'éclairer plusieurs siècles de recompositions scéniques et de faire dialoguer l'histoire et l'historiographie de l'art, des spectacles et de la ville.

Pierrot: Polyphonic or Silent? Revisiting the Louvre Exhibition *A New Look at Watteau: An Actor with No Lines.* Pierrot*, Known as* Gilles

This article takes an in-depth look at the Louvre exhibition *A New Look at Watteau: An Actor with No Lines*. Pierrot, *Known as* Gilles (2024), by studying its scenography and its catalogue alongside one another. The text highlights the polyphonic nature of both Watteau's painting and the figure of Pierrot more broadly. Circulating between theatre, the visual arts, and literature, Pierrot sheds light on several centuries of stage reconfigurations and gives rise to a dialogue between the history and historiography of art, performance, and the city.

https://doi.org/10.1017/ahss.2026.10175 Published online by Cambridge University Press